

PORTRAITS CROISÉS Yuna et Fanny...

Après avoir obtenu le Bac Professionnel Services aux personnes et aux territoires à Saint-Yves en juin dernier, Yuna et Fanny sont étudiantes en préparation concours infirmières. Elles sont arrivées à Saint-Yves, motivées par la volonté de s'occuper de l'humain. Leurs résultats satisfaisants, en fin de troisième, favorisaient donc leur intégration à Saint-Yves. Par leur travail assidu et régulier, elles ont pu entrer en classe prépa et s'assurer ainsi leur réussite au concours infirmier. Les stages humanitaires au Pérou puis à Madagascar, respectivement en terminale et en classe prépa, sont un atout supplémentaire pour leurs carrières. Elles y ont acquis une expérience inoubliable, chargée d'émotions et parfois de rires. Yuna et Fanny racontent : « Nous avons été très bien accueillies au Pérou comme à Madagascar, même si ce sont deux cultures différentes, grâce auxquelles nous avons acquis sur les rapports à l'humain. Nous ne pensions pas que nous étions capables de réaliser tout ce que nous avons fait en matière de soins. On apprend beaucoup par la pratique, on nous laissait quelquefois en autonomie lorsque nous avons acquis une certaine expérience ».

En ce qui concerne la formation au lycée, elles apprécient particulièrement d'être en cours une semaine sur deux, ce qui leur permet d'avoir un job pour payer leurs études. Pendant ce temps, d'autres étudiants qui ont fait peu de stages, de la seconde à la terminale, peuvent en réaliser aussi bien dans des maisons de retraite qu'auprès d'infirmiers libéraux ou de cliniques.

La formation prépa concours à Saint-Yves n'accueille qu'une vingtaine d'étudiants, afin de rester performante en individualisant la formation, surtout en ce qui concerne la préparation des oraux.

Formation hors contrat à l'initiative de l'établissement



Saint-Yves Team... saison 3

Johann :

J'apprends aux élèves qu'il est aussi important de courir que de partir à point, en enseignant l'EPS de la 4^{ème} à la terminale.



Nathalie :

Titulaire des CAPI, je donne le « LA » à l'alto en cours d'économie pour les classes de seconde et première.



Maryse :

In english or en español, ma double compétence me permet de faire découvrir les langues étrangères aux élèves de 4^{ème} et de les enseigner jusqu'en terminale.



Agnès :

Entre douceur et rigueur, j'ai la réputation d'être une main de fer dans un gant de velours... et j'enseigne le français et l'éducation socioculturelle.



Marie-Jeanne :

Un petit mot gentil pour chacun, je suis souriante mais je reste vigilante au gaspillage alimentaire pendant le service au self.



Catherine :

Mon univers se compose de papiers et d'écrans (livres, journaux, magazines et tablettes) Pour les élèves, je suis « la Dame du CDI ».



STAGES :

Coopération internationale

Durant les années scolaires précédentes, les élèves de Terminale Vente et Négociation Internationale ont fait des stages dans le sud du Pérou, afin de travailler sur le café dans une coopérative équitable. Cette année, Saint-Yves, selon son habitude, innove en changeant de destination et les élèves de terminale sont donc à Madagascar pour travailler dans des entreprises d'import-export, spécialisées dans le poivre, la vanille et d'autres produits non alimentaires malgaches.



Les élèves sont divisés en deux groupes : l'un à Tananarive, la capitale, où ils découvrent la culture locale en résidant chez l'habitant ; l'autre groupe réalise son stage à Tamatave, port important à l'est de l'île, sur l'océan indien. Leur séjour en hôtel est confortable et les week-ends à Foulpoint, plage très prisée des surfeurs, leur permettent de décompresser après la semaine de travail.

Leurs collègues de terminale Bac Pro Services aux personnes et aux territoires séjournent, sur la base du volontariat, en Thaïlande, à Chiang Mai, au nord de la capitale, Bangkok, pendant un mois. Ils sont en stage professionnel dans des structures qui leur permettent de découvrir d'autres manières de pratiquer les soins et d'appliquer leurs apprentissages scolaires : orphelinat, centre d'accueil de personnes handicapées, écoles, hôpital... Les week-ends sont consacrés à des visites locales, promenades à dos d'éléphants, visite des temples bouddhistes et découverte de l'artisanat local.

Une restitution des stages à l'étranger aura lieu le 17 mai prochain au lycée, afin de démontrer les effets d'une telle expérience et d'attester l'intérêt des pratiques humanitaires.



motivation

SAINT-YVES

COLLÈGE ET LYCÉE - BAIN-DE-BRETAGNE

MARS 2017 N°17



édito

Par **Éric Georges**,
Directeur



L'Humain en question, l'Humain en action.

Un établissement comme Saint-Yves, en perpétuelle évolution, exige un questionnement permanent sur l'avenir et sur notre responsabilité, aussi bien en tant qu'éducateur que citoyen. Notre réflexion a exigé la collaboration de l'ensemble du personnel pour l'élaboration d'un projet d'établissement qui tend à favoriser les relations humaines.

Chaque entreprise a une responsabilité sociale qui doit, chez nous, s'exprimer en accord avec la philosophie humaniste de Saint-Yves, librement inspirée de nos valeurs chrétiennes.

Notre mission principale, l'enseignement, nous conduit à établir des relations internes à la communauté saintyviennne, aussi bien qu'externes, avec le territoire, qu'elles soient parfois conflictuelles ou souvent bénéfiques.

Associatif...

Entreprendre Pour Apprendre



Entreprendre Pour Apprendre est une association créée à l'initiative de l'enseignement catholique pour éprouver directement la création et la gestion d'une entreprise. Cette année scolaire, les élèves de terminale Bac Pro Vente et Négociation Internationale ainsi que les élèves de 4^{ème} découvrent l'organisation d'une entreprise en collaboration avec cette association. Les collégiens de Saint-Yves ont créé, avec leur parrain, Monsieur Amaury de la Seiglière gestionnaire d'une agence d'assurances SwissLife, une mini-entreprise de fabrication d'accessoires de mode à partir de jeans usagés (sacs à main, pochettes, étuis...). Quant aux lycéens de terminale, ils se sont attachés à produire un objet écologique : un chargeur de téléphone portable perpétuel et sans électricité, avec l'aide de Monsieur Matthieu Perrée, avocat fiscaliste au cabinet Actionéo.

Chaque classe, selon son niveau, gère le projet ; les élèves de la classe sont divisés en services (production, juridique, gestion, financier et ressources humaines). Ils nomment un ou une PDG (Président Directeur Général) et des responsables pour chaque service. L'entreprise ADECCO de Bain-de-Bretagne a accepté de participer à cet aspect du projet. Les élèves sont donc responsables des décisions qu'ils prennent et valorisent ainsi leur créativité, leur autonomie et leurs initiatives. Ils travaillent en équipe et ont régulièrement des réunions de travail, de cadrage. Le projet est validé par la production, la vente des produits et la présentation du projet devant leurs pairs : la direction de l'établissement scolaire, leurs professeurs ainsi que leurs parents et les responsables de l'association Entreprendre Pour Apprendre. Ils apprennent à parler en public et à représenter une entreprise.

Les deux mini-entreprises saintyviennes participeront au concours régional le 10 mai 2017. Nous espérons une victoire qui permettra de participer, plus tard, au concours national.



EPA 4^{ème}



Pauline Houllier - Terminale

en bref...

PORTES OUVERTES

Samedi 11 mars
de 9 à 13 heures
Vendredi 19 mai
de 17 à 19 heures

Saint-Yves respire la vie...

Le 10, 11 et 12 février dernier, les élèves de Seconde Vente et Négociation Internationale ont participé au salon « Respirez la Vie », qui met en avant l'économie locale, solidaire et biologique, au Parc des Expositions de Rennes Saint-Jacques. Ils ont tenu un stand de produits issus du commerce équitable et biologique en étroite collaboration avec l'association Artisans du Monde de Rennes. Ces trois journées ont été préparées assidument par l'élaboration d'argumentaires de vente pour chaque produit et de mises en situation commerciale. Cette action faisait l'objet d'une note, comptant pour l'obtention de l'examen. Ce fut une réussite, tant au niveau des apprentissages que des bénéfices réalisés.



Deux journées pastorales :

établir des ponts entre les religions Les élèves des classes de CAP et de Seconde, le 2 février, puis les collégiens de 4^{ème} et 3^{ème}, le 28 février, ont consacré du temps à la découverte des liens entre les trois religions monothéistes et ont échangé avec des représentants des trois cultes (juif, catholique



et musulman). Les thèmes choisis étaient les objectifs communs des trois religions et la nécessité du dialogue interculturel dans notre société, ce qui a suscité la curiosité des élèves et la satisfaction des intervenants. Ces rencontres ont pour objectif de créer une ouverture d'esprit chez les jeunes, et les intervenants ont accepté de reconduire cette activité cette année, dans un esprit fraternel.

Un regard sur les arts

Faire le portrait de soi-même, s'exposer au regard de l'autre, valoriser ou dévaloriser son image... Ces thématiques ont retenu l'attention des élèves de première, durant ce nouveau temps fort de l'année scolaire 2016-2017 : la Semaine des Arts. Ce projet est un choix d'ouverture pédagogique pour des jeunes qui n'ont jamais pratiqué l'histoire de l'art, qu'ils découvrent ainsi à travers le portrait et l'autportrait des artistes du XVII^{ème} à nos jours. La finalité est de réaliser une exposition, ouverte au public, dans le parc du château.



Magazine d'information du Lycée Professionnel Saint-Yves
Établissement Privé sous contrat d'État
Rue Sainte-Émerance
35470 BAIN-DE-BRETAGNE
Tél. 02 99 43 71 78
Courriel : bain-de-bretagne@cneap.fr
Site : www.saintyves.bain.fr
Directeur de la publication : Éric Georges
Maquette/Impression : Imprimerie Fertard, 02 99 47 06 74
Crédit photos : Lycée Saint-Yves
Ne pas jeter sur la voie publique

Collège-Lycée Professionnel Saint-Yves



Un nouvel espace à vivre :

le village Saint-Yves



Quand a été initié, en 2010, le projet d'internat à Saint-Yves, nous avons désiré proposer un concept inédit : celui d'un espace à vivre convivial, mais rigoureux, basé sur l'échange et la coopération entre les internes eux-mêmes, mais aussi avec les adultes responsables. Notre objectif est une scolarité réussie et épanouie.

L'accueil a d'abord eu lieu au château, sur un, puis deux étages. Chaque jour, les jeunes commencent par un petit déjeuner préparé et pris en commun avec les encadrants, pour un premier moment de convivialité. Ils rejoignent ensuite leurs camarades pour les cours.

A 17 heures, un goûter est prévu par la maîtresse de maison avant de débiter 1 h 30 d'étude dirigée par deux enseignants : un enseignant de matière scientifique et un enseignant de français ou d'éducation socioculturelle. Ceux-ci aident les élèves en fonction de leurs demandes, les conseillent, ou corrigent les travaux. Mais les jeunes sont encouragés à l'autonomie et à la gestion de leur travail personnel. Ils ont à leur disposition une série d'ordinateurs et de dictionnaires. L'étude se déroule dans le calme et la concentration, mais les professeurs dispensent parfois, en fonction des besoins, quelques cours de soutien en groupes, ou autorisent la collaboration entre élèves.

Le dîner a lieu à 19 heures, dans la véranda du château, quand la température le permet. C'est un moment de retrouvailles durant lequel les élèves se racontent leur journée et participent au service. Vers 20 heures, chacun ayant débarrassé et après un rapide nettoyage, les jeunes se dirigent vers le village à vivre où ils retrouvent leurs appartements.

La soirée est consacrée à la détente, aux conversations, aux confidences... De petits groupes, composés aussi bien des adultes que des internes, se forment autour de jeux de société, de livres ou d'une tisane. « On discute aussi bien du match de foot que du dernier débat politique ou de l'existence de l'homme, du coup, j'ai très envie de faire de la philosophie » dit Tanguy 16 ans, élève de première vente.

« Nous essayons, tous les cinq, je veux dire les adultes encadrants, de faire respecter des règles de vie collectives en tenant compte des individualités et des personnalités. Nous sommes très fiers d'y parvenir... la plupart du temps. Les jeunes savent pouvoir trouver une oreille attentive à leurs problèmes scolaires ou personnels. Ils choisissent leur interlocuteur en fonction de leurs préoccupations aussi bien que de nos cinq tempéraments différents. » rapporte Noëlle, la maîtresse de maison.

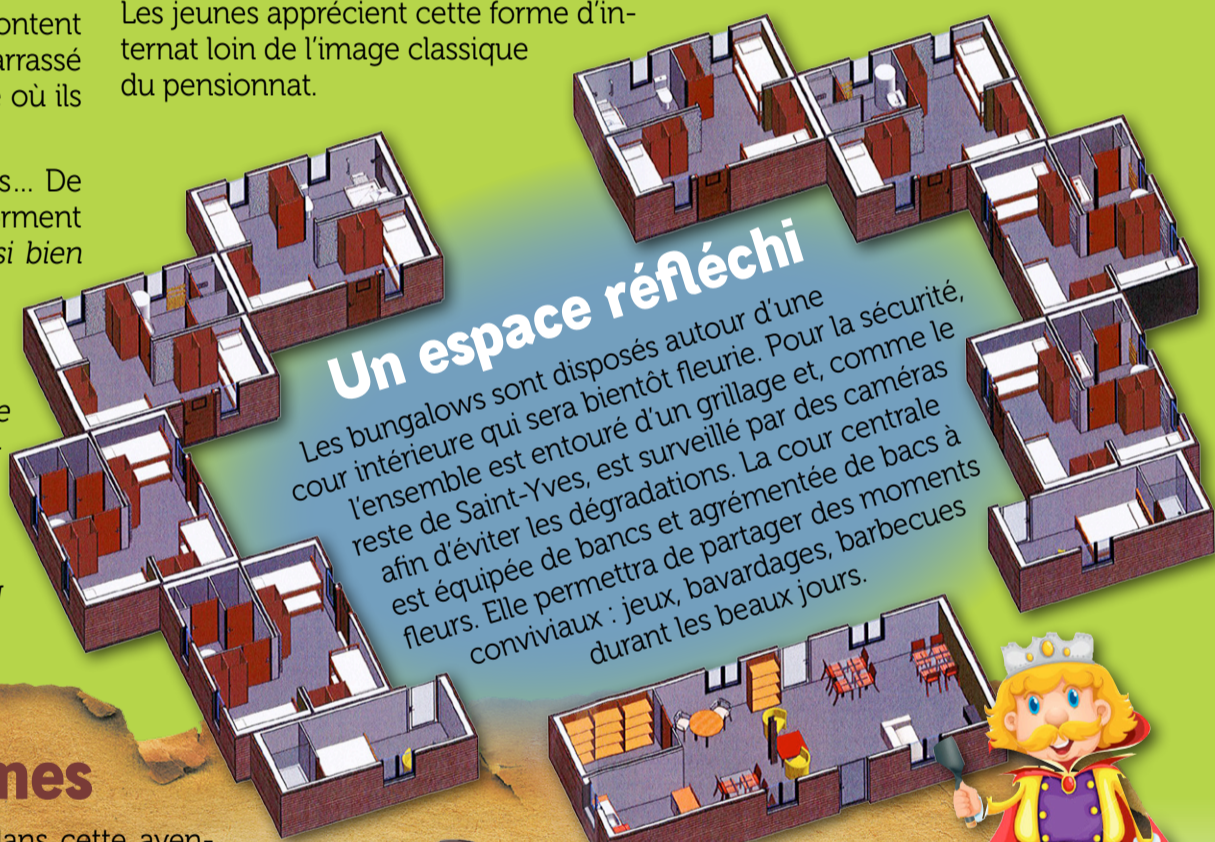


A 22 heures, les téléphones portables sont ramassés et mis à charger. Chacun se met ensuite au lit.

Des activités de loisirs sont organisées le mercredi après-midi, en fonction des saisons. Les jeunes pratiquent le roller nordique, la voile ou d'autres sports mais participent aussi à des activités créatives ou de bricolage : ateliers chant, décoration, peinture sur porcelaine...

Le Village à Vivre est un concept innovant d'accueil volontairement convivial. « Nous souhaitons que les jeunes s'approprient aussi bien l'espace que l'esprit de notre internat. Nous consacrons beaucoup de temps, de 7 heures à 22 heures, du lundi au vendredi, à cette maison ». Les cinq adultes encadrants : Éric Georges, le directeur, Noëlle, son épouse, qui est la maîtresse de maison, deux enseignants et une animatrice qui est présente jusqu'à 22 heures, échangent régulièrement sur les jeunes, leurs vies et éventuellement leurs problèmes scolaires : « Nous ne sommes pas leurs parents, nous aidons seulement les jeunes à s'élever, tout en gardant une distance professionnelle, même si nous entretenons de bons rapports avec eux ».

Les jeunes apprécient cette forme d'internat loin de l'image classique du pensionnat.



Un espace réfléchi

Les bungalows sont disposés autour d'une cour intérieure qui sera bientôt fleurie. Pour la sécurité, l'ensemble est entouré d'un grillage et, comme le reste de Saint-Yves, est surveillé par des caméras afin d'éviter les dégradations. La cour centrale est équipée de bancs et agrémentée de bacs à fleurs. Elle permettra de partager des moments conviviaux : jeux, bavardages, barbecues durant les beaux jours.

Un village d'Irrésistibles Internes

En l'an 2016 de notre ère, dans un village breton appelé Banum de Britania, le « Conseillum d'administratum » et le Sire de la Noë décidèrent de déplacer le lieu de résidence de 45 irrésistibles petits internes.

Ils entreprirent donc la recherche d'un constructeur possédant une liste particulièrement longue de qualités. Il devait être : visionnaire, créatif, astucieux, organisé, pragmatique... et surtout rapide, le projet devant être mené rondement. Les hérauts de Saint-Yves parcoururent la province à la recherche de la perle rare. Après moult péripéties, ils présentèrent à leur « Conseillum d'administratum » (aussi appelé CA) le sieur Norbert de Janzé, qui accepta le challenge d'une construction en deux mois, en trépanant d'enthousiasme (le fou !). Il s'attela à la recherche d'un nombre considérable de compagnons

pour le suivre dans cette aventure. Lors de la première visite sur le site, ils furent accueillis, à leur grande surprise et bientôt avec grand plaisir, par Demoiselle Alexandra, en bleu de travail, la pelle à la main : telle la baguette du chef d'orchestre prête à diriger toute l'équipe.

Le terrassement et la viabilisation furent exécutés en quinze jours. Demoiselle Alexandra jubilait... Soudain, les constructions réalisées à partir de containers qu'Alban le Grand, le bras droit de Norbert, prépara pendant le terrassement, surgirent le 24 octobre à l'aube, dans l'allée du château, portés par 25 fougueux semi-remorques couleur betterave, à la consternation de demoiselle Alexandra : la terre de Saint-Yves tremblait.

« Tout sera-t-il prêt dans 15 jours pour le retour des 45 irrésistibles petits internes et de leur maîtresse de maison, Dame Noëlle de la Noë ? » s'exclama-t-elle.

S'activant telle une ruche, Norbert, Alban et leurs compagnons finirent à temps la construction du village, sous l'œil vigilant de Dame Noëlle de la Noë, qui se présenta sans prévenir, clé anglaise sous le bras, pour apporter sa contribution à l'édifice. Madame la Présidente du CA fut la première à découvrir la réalisation achevée selon ses plus chers désirs.

Depuis, les 45 irrésistibles petits internes y vivent et y sont très heureux.



Les CAP SAPVER Services aux personnes et vente et les entreprises locales

Chaque élève de CAP première année travaille en partenariat avec quatre entreprises localisées à Bain-de-Bretagne, à raison d'un jour par semaine. Cette immersion leur permet d'explorer deux structures de services aux personnes et deux entreprises de vente. Chaque vendredi, de 9 heures à 17 heures, les élèves sont reçus par des commerçants, des assistantes maternelles, des centres sportifs... pour participer aux tâches quotidiennes et appliquer les matières professionnelles, apprises en cours, directement sur le terrain. Ces journées leur servent aussi d'exemples pour travailler les matières générales de manière concrète.

Le module d'initiative professionnelle des CAP2 aura lieu, cette année, en collaboration avec l'association des Comptoirs Paysans de Pléché. Les élèves aident les producteurs à mettre leur stand en place et à promouvoir les produits locaux et ils pratiquent la vente directe.

Cette collaboration prépare directement l'insertion professionnelle des élèves de CAP dans le monde du travail.